

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2026

13.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Partita I, BWV 825

1. *Praeludium*

4. *Sarabande*

5. *Menuets I & II*

6. *Gigue*

—

Concerto pour orgue en ré mineur, BWV 596

(D'après Antonio Vivaldi, Concerto grosso, op. 3 n°11, RV 565) /

Orgelconcerto in d-klein, BWV 596

(Naar Antonio Vivaldi, Concerto grosso, op. 3 nr.8, RV 522)

4. *Largo e spiccato*

—

Fantaisie en la mineur, BWV 922 / Fantaisie in a-klein,
BWV 922

—

Concerto pour clavecin en sol majeur, BWV 973

(d'après Antonio Vivaldi, Concerto pour violon, op. 7 n°8, RV 299) /

Klavecimbelconcerto in G-groot, BWV 973

(Naar Antonio Vivaldi, violinconcert, op. 7 nr. 8, RV 299)

2. *Largo*

—

Concerto italien en fa majeur, BWV 971 /

Italiaans Concerto in F-groot, BWV 971

[...]

Andante

Presto

Claire-Marie Le Guay

piano

.....

PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

14.07

—

VOX LUMINIS

Lionel Meunier

direction / leiding

—

Domenico Scarlatti

(1685-1757)

Stabat Mater a 10

COMMENTAIRE

Composé de différents mouvements récoltés parmi les meilleures pages pour clavier de Bach, le programme concocté par Claire Marie Le Guay pour le concert d'aujourd'hui peut aussi être vu comme un *Pasticcio*, une œuvre de fantaisie, mais basée sur de la musique très sérieuse. L'œuvre de Bach se prête particulièrement bien à de tels réaménagements, le compositeur s'étant cité lui-même à de nombreuses reprises, réincorporant dans une cantate un mouvement de concerto, transcrivant pour le clavier une page initialement prévue pour le violon, ou allant chercher chez son collègue Vivaldi l'inspiration italienne tellement en vogue à l'époque.

Nous allons reconstituer ici les différentes étapes du voyage, mais nous vous invitons à écouter les propositions de la pianiste comme s'il s'agissait d'une œuvre continue, à vous laisser aller à découvrir une sorte de suite inédite pour le clavier en neuf mouvements.

Nous commençons par quatre extraits de la première Partita BWV 825, le très beau prélude initial empreint de sérénité, sorte de méditation philosophique, suivi de la sarabande, une danse lente qui prolonge la même atmosphère, des deux élégants menuets, puis de la célèbre gigue, brillante, virtuose, sorte de course perpétuelle sans réelle conclusion.

Nous entendrons ensuite le second mouvement du concerto BWV 596, transcription pour orgue d'une œuvre pour violon de Vivaldi, d'une belle simplicité contemplative, qui avait séduit Bach à l'époque de Weimar (1708-1717), période de sa vie où il se concentre sur la musique d'orgue (il y disposait en effet d'un fameux instrument de Heinrich Compenius qu'il contribua même à moderniser), où il développe son écriture contrapuntique et découvre le style italien.

Vient ensuite la fantaisie BWV 922, page plus consistante, d'une grande liberté apparente, proche de l'improvisation, mais en fait très savante, dans laquelle Bach fait un véritable exercice de rhétorique, une exposition des différents types de répétitions qu'on peut inclure dans un texte musical.

Le *Concerto* BWV 973, lui aussi transcrit de Vivaldi pendant la période de Weimar, ne contient pas de partie d'orchestre, comme on pourrait penser, le mot *concerto* désigne ici une pièce de concert. Le *largo* retenu par la pianiste renoue avec le caractère méditatif et introduira les deux derniers mouvements du *Concerto Italien* BWV 971 tiré du deuxième cahier du *Klavierübung*, faisant suite aux *Partitas* entendues en début de programme qui en constituent, elles, le premier cahier. Recueil ambitieux établi par Bach, le *Klavierübung*, qu'on pourrait traduire par école du clavier, recueil lui-même divisé en quatre cahiers, est une tentative faite par Bach à la fin de sa vie de rationaliser le catalogue de ses différentes pièces pour clavier en les regroupant par difficulté d'exécution.

En explorant l'écriture à l'italienne, Bach le germanique rend hommage à la modernité italienne, faite de clarté, de simplicité et de concision dans l'écriture, par opposition aux formes plus archaïques de la musique française d'une part et des musiques allemandes, rhétoriques et tout occupées de savant contrepoint d'autre part. L'originalité de ce concerto-ci est qu'il ne provient d'aucune partition orchestrale, qu'il est la transposition pour clavier d'une œuvre imaginaire. Il singe néanmoins l'écriture de Vivaldi, avec ses *tutti* et ses solos, son caractère brillant, ses refrains répétés, ses digressions chantantes et sa séduisante virtuosité, créant une œuvre très originale et très populaire à la fois, dont la gaieté et le dynamisme sont les principales caractéristiques.

Claude Jottrand

BIOGRAPHIE

Claire-Marie Le Guay

Claire-Marie Le Guay « *organise son récit par des gestes amples, comme effleurant les mouvements d'une horloge intérieure dissimulée sous l'éloquence du chant.* » (Magazine Pianiste).

La piniste s'est produite au Carnegie Hall de New York, à la Philharmonie de Paris, au Suntory Hall de Tokyo, et au Festival de La Roque d'Anthéron. Invitée en récital, en musique de chambre, et en concerto (Bayerischer Rundfunk, Kremerata Baltica, New Japan Philharmonic, London Philharmonic Orchestra, Orchestre de Paris) elle a joué notamment sous la direction de Daniel Barenboïm et de Louis Langrée avec qui elle a enregistré les concertos de Liszt, de Ravel et de Schullhof. Son large répertoire inclut la musique de son temps, en particulier celle de Thierry Escaich qui lui dédie plusieurs œuvres et dont elle est l'une de ses interprètes les plus fidèles. Claire-Marie Le Guay enseigne depuis 2001 au CNSMD de Paris et à l'Académie de musique française de l'École Normale-Alfred Cortot. Lauréate des Victoires de la musique, Eisenhower Fellow 2015, Directrice artistique du Festival de musique de Dinard de 2018 à 2023, elle a collaboré de 2012 à 2020 avec l'Opéra de Dijon pour le développement jeune public.

Elle a gravé une vingtaine d'enregistrements dont *Schubert, Wanderer* avec le violoncelliste François Salque, *Voyage en Russie*, BACH, *Liszt, Les joies de l'âme* pour le label Mirare. Artiste en résidence au théâtre du Chesnay depuis 2019, elle est l'auteure de trois livres : *La Vie est plus belle en musique* (2018), *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière* (2022) et *Que la joie demeure, vivre avec Bach*, écrit avec Erik Orsenna aux Editions Albin Michel paru au printemps 2026, en même temps que son disque *Bach, Écouter la lumière* chez Mirare.

COMMENTAAR

Met delen uit de beste klavierwerken van Bach puzzelde Claire Marie Le Guay voor dit concert een programma bijeen dat ook als een *pasticcio* kan beschouwd worden: een fantasierijk werk, maar niettemin gebaseerd op zeer ernstige muziek. Bachs oeuvre leent zich bijzonder goed voor dergelijke herschikkingen, aangezien de componist meermaals zichzelf citeerde, een concertdeel in een cantate verwerkte, een stuk dat oorspronkelijk voor viool was bedoeld voor piano transcribeerde of bij zijn collega Vivaldi inspiratie zocht voor de Italiaanse stijl die destijds zo in zwang was.

We zullen in wat volgt de verschillende etappes van onze tocht reconstrueren, maar nodigen u uit om onze muzikale puzzel te beluisteren alsof het een doorlopend werk betreft, en u te laten meeslepen in de ontdekking van een soort onuitgegeven suite voor klavier in negen delen.

We beginnen met vier fragmenten uit de eerste *Partita* BWV 825: de prachtige, van sereniteit doordrongen openingsprelude, een soort filosofische meditatie, gevolgd door de sarabande, een langzame dans die dezelfde sfeer voortzet, de twee elegante menuetten en vervolgens de beroemde gigue, briljant en virtuoos, als een aanhoudende race zonder echt einde.

Vervolgens horen we het tweede deel van het *Concerto* BWV 596, een orgeltranscriptie van een vioolwerk van Vivaldi dat gekenmerkt wordt door een prachtige, contemplatieve eenvoud en dat Bach al in zijn Weimar-periode (1708-17) had weten te bekoren, in een fase van zijn leven waarin hij zich concentreerde op orgelmuziek – hij beschikte in Weimar immers over een beroemd instrument van Heinrich Compenius dat hij zelfs hielp moderniseren – en waarin hij zijn contrapuntische schrijfstijl ontwikkelde en de Italiaanse stijl ontdekte.

Daarna volgt de *Fantasie* BWV 922, een omvangrijker stuk, gekenmerkt door een opvallend grote vrijheid, ogenschijnlijk geïmproviseerd maar in feite zeer vernuftig geconstrueerd, waarin Bach een ware retorische oefening maakt, met een expositie van de verschillende soorten herhalingen die in een muzikaal discours kunnen worden verwerkt.

Het *Concerto* BWV 973, eveneens een Vivaldi-transcriptie uit de Weimar-periode, bevat in tegenstelling tot wat men zou kunnen denken geen orkestpartij: de term *concerto* duidt hier op een concertstuk. Het door de pianiste gekozen *Largo* sluit aan bij het meditatieve karakter en leidt de laatste twee delen in van het *Italiaans concerto* BWV 971, ontleend aan de tweede deel van de *Clavierübung*, en is een soort vervolg op de partita's die aan het begin van het programma te horen waren en er de eerste bundel van vormen. De *Clavierübung*, een ambitieuze verzameling waarvan de benaming vertaald kan worden als 'klavierleerschool', is zelf onderverdeeld in vier delen en vormt een poging van Bach aan het einde van zijn leven om de catalogus van zijn verschillende stukken voor klavier overzichtelijk te ordenen door ze naar moeilijkheidsgraad in te delen.

Door de Italiaanse compositiestijl te verkennen bracht de Duitse Bach een eerbetoon aan de Italiaanse moderniteit, met haar heldere, eenvoudige en beknopte compositiestijl, in tegenstelling tot de meer archaïsche vormen van de Franse muziek enerzijds en de Duitse muziek anderzijds, die retorisch van aard was en volledig in het teken stond van het kunstige contrapunt. Het originele aan dit concerto is dat het uit geen enkele orkestpartituur voortkomt, maar de transpositie voor klavier is van een denkbeeldig werk. Het bootst niettemin de schrijfstijl van Vivaldi na, met zijn *tutti* en solo's, zijn briljante karakter, herhaalde refreïnen, zangerige uitweidingen en verleidelijke virtuositeit, waardoor een werk ontstaat dat tegelijk zeer origineel en zeer populair is, met vrolijkheid en dynamiek als belangrijkste kenmerken.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAFIE

Claire-Marie Le Guay

Claire-Marie Le Guay "bouwt haar muzikale narratief op met brede gebaren, alsof zij de bewegingen beroert van een innerlijke klok die verborgen ligt onder de welsprekendheid van de zang." (*Magazine Pianiste*).

De pianiste trad op in Carnegie Hall in New York, de Philharmonie de Paris, Suntory Hall in Tokio en op het Festival van La Roque d'Anthéron. Als recitaliste, kamermusicus en soliste in concerto's (met onder meer het Bayerischer Rundfunk Orchester, Kremerata Baltica, het New Japan Philharmonic, het London Philharmonic Orchestra en het Orchestre de Paris) speelde zij onder andere onder leiding van Daniel Barenboim en Louis Langrée, met wie zij de concerto's van Liszt, Ravel en Schulhoff opnam.

Haar brede repertoire omvat ook hedendaagse muziek, in het bijzonder die van Thierry Escaich, die verschillende werken aan haar opdroeg en van wie zij een van de trouwste vertolksters is. Sinds 2001 doceert Claire-Marie Le Guay aan het CNSMD van Parijs en aan de Académie de musique française van de École Normale-Alfred Cortot. Zij is laureate van de Victoires de la musique, Eisenhower Fellow 2015 en was van 2018 tot 2023 artistiek directeur van het Festival de musique de Dinard. Van 2012 tot 2020 werkte zij samen met de Opéra de Dijon aan projecten voor een jong publiek.

Zij nam een twintigtal cd's op, waaronder *Schubert, Wanderer* met cellist François Salque, *Voyage en Russie, BACH, Liszt* en *Les joies de l'âme* voor het label Mirare. Sinds 2019 is zij artist in residence in het Théâtre du Chesnay. Daarnaast is zij auteur van drie boeken: *La Vie est plus belle en musique* (2018), *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière* (2022) en *Que la joie demeure, vivre avec Bach*, geschreven samen met Erik Orsenna en verschenen bij Éditions Albin Michel in het voorjaar van 2026, gelijktijdig met haar cd *Bach, Écouter la lumière* bij Mirare.

12:15
the summer
music festival

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



Basils

LIBERTÉ
CUCINA DI TRADIZIONE

UNE BOISSON OFFERTE

DANS NOTRE RESTAURANT TYPIQUE ITALIEN,
DURANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL.

Place de la Liberté 1
Bruxelles

basilsliberte.com
02 648 85 33

BRUZZ
YOU ARE THE CITY

ABONNEZ-VOUS JE SUIS GRATUIT
OP BRUZZ.BE/ABONNEMENT

NIEUWS UIT BRUSSEL. CULTUUR IN BRUSSEL. BRUSSEL. **BRUZZ.**

la boîte à musique

se réinvente et devient

la-boiteamusique.eu

Pendant cette transition,
profitez de remises jusqu'à 50 %
sur une large sélection de CD, vinyles et DVD.

rtbf **MUSIQ3**

**RTBF MUSIQ3 SOUTIENT
LA VIE MUSICALE BELGE**

rtbf
oduvio

Studio Graphique RTBF - Ambr Agency - Photo: Nicolas Veller

rtbf **La 1ère**
ELLE ME PARLE

PRÉSENTÉ PAR
SOPHIE BREMS, ÉLODIE DE SÉLYS
ET FRANÇOIS HEUREUX

**D'INFO
ET DE
CULTURE**

Matin Première
En radio, du lundi au vendredi de 5h à 10h

rtbf
oduvio

OPUS 3

Présidente / Voorzitster
Patricia Bogerd

Administrateurs / Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication /
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 40^e édition du Festival Midis-Minimes/

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 40ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Origin

Notre-Dame des Victoires au Sablon /
Onze-Lieve-Vrouw ter Zege op de Zave

Le Cercle royal Gaulois

Bozar

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ - BX1

Le Pain Quotidien - Le Café des Minimes -
Basils Liberté